

D'aucuns ont la faculté de faire  
rêver, le don de faire surgir  
certitudes et mirages.

Jacques Goijen est de cette trempe.  
L'illusion ne l'intéresse pas.

Seule compte, pour lui, la  
redécouverte judicieuse d'œuvres  
d'art retournées malencontreu-  
sement à l'anonymat.

Ainsi, il a redonné vie (et parfois  
gloire !) à bon nombre de peintres  
réunis sous la bannière de l'Ecole  
Liégeoise du Paysage (1880-1950).

Jacques Goijen se contente de  
redécouvrir à bon escient et  
d'ajouter judicieusement des noms  
méconnus à la liste déjà longue.

Le phénomène procède d'un souci  
de justice... posthume, du désir  
mûrement réfléchi de remettre les  
pendules à l'heure.

Il a exposé ses dernières  
découvertes, ses échanges. Il a  
ouvert des marchés. Il a exporté, fier  
de donner à voir, de montrer ses  
trésors. On l'a vu à New York,  
Houston, Los Angeles, Montréal et  
Strasbourg.

Jacques Goijen aime aimer, aimer la  
peinture, aimer les peintres en leurs  
œuvres, accueillir en amis les  
visiteurs passionnés de ses  
expositions.

Il aime transmettre son  
enthousiasme, son besoin de dire  
qu'entre CARPENTIER, HEINTZ,  
DONNAY, WURTH, JACOBS, RATY  
tout continue et que, jusqu'à  
longtemps encore, s'épanouira ce  
que de nos jours on nomme l'Ecole  
Liégeoise du Paysage.